

Ordination de Jegani Arockiasamy et Ligor Devaraj

Admission de Christopher Saunier parmi les candidats au ministère presbytéral

**30 juin 2019, fête de saint Pierre et saint Paul,
en la Collégiale de Dole**

Ac 12, 1-11

Ps 33

2 Tm 4, 6-8.17-18

Mt 16, 13-19

Frères et sœurs, chers amis,

Il nous arrive à tous, je pense, d'avoir à certains moments de la vie des choses importantes à dire, à partager, voire des secrets que nous voulons transmettre. Pour cela, nous cherchons en général le moment favorable et aussi un lieu discret pour partager ces moments de confidences.

C'est exactement ce que fait Jésus dans l'évangile de cette solennité de saint Pierre et saint Paul que nous célébrons en décalé en ce dimanche.

Jésus, en effet, emmène ses disciples à l'écart, à Césarée de Philippe. Là, il est loin de ses ennemis du sud d'Israël ; là, il est loin de ses fidèles en Galilée qui veulent peut-être parfois faire de lui un roi ; il est près de la source du Jourdain, à l'écart, et il veut s'adresser alors aux Douze qui sont avec lui.

C'est alors de manière très pédagogique que Jésus va interroger ses disciples : « Aux dires des gens, qui est le Fils de l'homme ? » En d'autres termes : d'après ce que vous entendez dire, les rumeurs qui circulent sur moi, les opinions, qui dit-on que je suis ? Jésus est en train de sonder ses disciples. Et, vous l'avez entendu, comme lors de beaucoup de sondages, les réponses fusent, parfois contradictoires, indécises. Comme l'écrira le pape saint Léon-le-Grand, ces réponses traduisent « l'incertitude de l'intelligence de l'homme devant le mystère de Jésus ».

C'est alors que Jésus va rendre la question plus personnelle en s'adressant aux Douze : « Et vous, que dites-vous ? Pour vous, qui suis-je ? » C'est-à-dire : vous qui vivez avec moi, qui partagez mon intimité, vous qui avez l'expérience de vivre avec moi, pour vous, qui suis-je ? Et, vous l'avez entendu, c'est l'apôtre Pierre qui, au nom des Douze, va répondre en professant la foi : « Tu es le Fils du Dieu vivant ». Pierre reconnaît, confesse au nom des Douze, que Jésus est bien le Messie d'Israël attendu, l'envoyé du Dieu Très-Haut. Et immédiatement Jésus va alors souligner deux points importants de ce qui vient de se jouer dans cet échange.

D'une part, Pierre, en professant la foi, en reconnaissant l'identité de Jésus, révèle qu'il est bienheureux : « Bienheureux es-tu Simon, fils de Yonas ».

Car proclamer la foi, c'est une béatitude, c'est-à-dire un débordement de joie dans le cœur de l'homme qui témoigne du fait que la grâce de Dieu, que l'Esprit Saint y

travaille en secret. Si Pierre peut proclamer la foi, si sa personne, son cœur, son intelligence, en peuvent témoigner ainsi, ce n'est pas à cause de la chair et du sang, c'est-à-dire de ses propres capacités, aussi belles soient-elles, c'est en raison de l'Esprit Saint qui agit en lui. Comme le dira l'apôtre saint Paul aux Corinthiens, nul ne peut dire de Jésus qu'il est Seigneur, nul ne peut confesser Jésus sans l'Esprit.

D'autre part, parce que Pierre a confessé Jésus comme Fils de Dieu, parce qu'il l'a rencontré au point d'être dans la joie qui fait de lui un vrai disciple, Pierre peut alors devenir missionnaire et recevoir la charge, de Jésus, de lier et délier dans la communauté et de conduire cette communauté, l'Eglise, que Jésus est en train de faire naître. La mission jaillit de la rencontre avec Jésus.

Frères et sœurs, chers amis, ce passage de l'Évangile est essentiel pour nos existences de baptisés, il est essentiel pour la mission de l'Eglise.

Il nous rappelle avant toute chose que notre foi, la vie que nous souhaitons vivre à la suite de Jésus, se base avant tout sur une vie en confiance, une relation d'amitié avec lui, c'est-à-dire la foi.

Et cette confiance, si elle demande à être réfléchie, questionnée, n'est pas de l'ordre du sondage, de la vie ou des statistiques, elle n'est pas le fruit de la chair et du sang, c'est-à-dire de nos capacités, non, la foi naît de l'expérience d'une rencontre personnelle de Jésus qui bouleverse notre vie. Cette rencontre, c'est le fruit de la grâce de Dieu, Jésus le dira : « Nul ne vient à moi si le Père ne l'attire... » Et comment le Père attire-t-il vers Jésus, sinon par l'Esprit qui travaille le cœur de l'homme ?

Etre chrétien, nous le comprenons, ce n'est donc pas d'abord suivre un programme moral ou éthique, le plus beau soit-il, ce n'est pas une série de convictions intellectuelles, même s'il en faut, voire un engagement, ce ne sont là que des conséquences, voire parfois des caricatures. Le cœur de l'existence chrétienne, ce qui fait de nous des disciples, c'est la rencontre personnelle, intime et amoureuse de Jésus. Comme l'écrira saint Thomas d'Aquin, la foi, c'est consentir à l'Esprit Saint, c'est-à-dire se laisser habiter par celui qui nous fait rejoindre Jésus, le reconnaître comme Sauveur de nos vies en pleine liberté. C'est le pape François, vous le savez, - et votre évêque le répète inlassablement à sa suite -, qui le dit : « La joie de l'Évangile remplit le cœur et toute la vie de ceux qui rencontrent Jésus ».

Chers Jegani et Ligori, cher Christopher, c'est bien cette rencontre de Jésus et cette marche à la suite de Jésus qui font votre disponibilité pour la mission aujourd'hui.

Vous avez compris que suivre Jésus pour devenir son disciple, pour devenir missionnaire à sa suite, était source de joie. Pour cela, vous avez appris à rencontrer ce Jésus, grâce à des personnes notamment dont il a été question pour Jegani et Ligori, oui, vous avez appris à rencontrer Jésus, personnellement, intimement, en lisant l'Évangile, en le priant, en vivant dans la communauté des croyants et en mettant en œuvre la Parole de Jésus dans vos existences, en la faisant passer de votre oreille à votre cœur, à votre vie tout entière.

Vous avez laissé peu à peu l'Esprit Saint vous conduire, et vous avez compris que cet Esprit Saint a besoin de deux conditions pour vous faire grandir intérieurement. La première de ces conditions, c'est tout simplement d'avoir un cœur de pauvre. On dit que l'Esprit Saint, qui est le Père des pauvres, dans un cœur encombré ne peut rien faire, particulièrement dans un cœur encombré de soi-même. Et la deuxième condition, vous la connaissez, c'est de ne pas mettre de conditions. Ne pas mettre de conditions, c'est se rendre pleinement disponible, c'est dans la liberté grandir intérieurement pour faire le

don de soi-même, l'offrande de soi-même. Notre deuxième lecture, lue par la sœur de Jegani, nous disait combien l'apôtre Paul avait fait le don de lui-même, et que le Seigneur ne l'avait jamais abandonné malgré le combat spirituel qu'il a vécu comme tout disciple, comme tout missionnaire et comme tout baptisé.

Cette rencontre authentique de Jésus, toujours à renouveler, a produit en vous, chers amis, des fruits, et surtout la joie, cette joie que chacun connaît et reconnaît dans vos vies (même si j'ai trouvé Jegani et Ligori un peu plus sérieux et graves que d'habitude... mais ça ne va pas durer !). C'est cette joie qui déborde de vous, chers amis, et qui vous pousse à vous donner totalement dans le ministère ordonné pour servir vos frères et sœurs à la suite de Jésus. C'est cette joie qui évangélise et qui en principe est l'essentiel de toute vie chrétienne, quelle que soit notre vocation.

Pour vous, Jegani, Ligori, cette joie de l'Évangile va vous conduire à pouvoir proclamer l'Évangile et à le commenter désormais dans l'assemblée. Cette joie de l'Évangile va vous donner d'être au service de l'autel, de manière discrète et précieuse. Elle va faire de vous des serviteurs de vos frères et sœurs.

Pour vous, Christopher, cette joie va vous conduire à prendre le chemin d'Haïti dans quelques semaines pour vous mettre au service des pauvres et permettre au Seigneur, durant un stage de deux années, de confirmer l'appel auprès des pauvres.

Frères et sœurs, chers amis, en ce jour de fête Ligori et Jegani, Christopher, font un pas de plus comme disciples missionnaires pour servir. Mais ce mystère, vous le savez bien, est le mystère de toute vie chrétienne et nous concerne tous et toutes. Aujourd'hui, par eux, à travers eux, Jésus nous interroge tous, chacun et chacune d'entre nous : pour vous – pour toi -, qui suis-je ? Il interroge peut-être autour de nous des jeunes, garçons et filles, qui se posent la question du don de leur vie, dans le ministère de prêtre, ou encore dans une vie consacrée. Mais il interroge aussi chacun d'entre nous au cœur de sa vie, afin que nous nous donnions toujours plus, à la suite de Jésus, pour être les témoins de l'Évangile. A chacun de nous d'y répondre, dans le secret de son cœur.

A Jegani, à Ligori, à Christopher, d'y répondre maintenant au cœur de cette liturgie, pour vivre toujours plus de la joie de l'Évangile qui, rappelons-le, est une simple préparation à la joie du Ciel.

Amen.

+ Vincent Jordy
Evêque de Saint-Claude